

La meilleure réussite scolaire des enfants d'enseignants : vers une explication causale

Annie Da Costa Lasne

IREDU – Université de Bourgogne

Problématique

Que les enfants d'enseignants obtiennent les meilleurs résultats scolaires aux primaire et secondaire semble un fait acquis par tout un chacun. L'explication en serait d'ailleurs assez triviale, les parents enseignants, au fait des exigences scolaires et du fonctionnement du système éducatif, sauraient mieux que les autres parents aider leur enfant et organiser sa scolarité. La force avec laquelle le propos est affirmé interroge cependant. La recherche scientifique conduit-elle à des affirmations aussi catégoriques ?

A propos du niveau de réussite scolaire, les publications, de l'éducation nationale notamment, rendent compte, au fil de leur lecture, des meilleurs résultats des enfants d'enseignants de l'école au lycée. Les statistiques mentionnent à leur égard les plus faibles taux de redoublement et les meilleurs scores aux épreuves nationales. Toutefois, la diversité des enquêtes sources et, de fait, la variété des données excluent toute conclusion quant à la récurrence de cette réussite pour les enfants d'une même cohorte.

Du côté de l'explication familiale de la construction de la réussite scolaire, de nombreux résultats ont été établis par la recherche scientifique. Les pratiques de socialisation ont d'abord été interrogées. Le style éducatif familial (Baumrind, 1971 ; Lautrey, 1980 ; Kellerhals et Montandon, 1991), l'aide parentale à la structuration de la pensée de l'enfant (Pourtois, 1979 ; Barocas et al., 1991), la croyance parentale aux compétences de l'enfant (Kaplan et Liu, 2000) ainsi que les conduites langagières et pratiques culturelles mobilisant le langage (Bernstein, 1975 ; Sullivan, 2001) ont été démontrés comme étant des facteurs véritablement générateurs d'inégalités scolaires. Les pratiques d'accompagnement de la scolarité ont été plus récemment étudiées. Le niveau des ambitions scolaires familiales (Feuerstein, 2000), le degré parental de contrôle et d'influence des conditions de scolarisation de l'enfant (Van Zanten, 2009) tout comme la qualité du diagnostic de la situation scolaire vécue par l'enfant et de l'aide apportée en regard (Lareau, 1993) sont apparus exercer une influence significative sur les performances scolaires. A la richesse de ces résultats s'oppose cependant leur dispersion. Identifiée chacune comme un facteur décisif, les pratiques éducatives familiales démontrées influentes ont rarement été étudiées combinées entre elles dans la perspective d'élucider les processus familiaux par lesquels la réussite scolaire se construit. Et lorsque des typologies ont été élaborées, très rares sont celles qui incluent à la fois des pratiques de socialisation et de suivi de la scolarité. Enfin, appliqué spécifiquement au cas des parents enseignants, aucun travail français d'élucidation de leurs pratiques éducatives n'a, à notre connaissance, été conduit.

Légitimée et nourrie par la revue de littérature, notre interrogation initiale s'est précisée. Deux questions se sont alors imposées. Premièrement, les enfants d'enseignants obtiennent-ils véritablement de meilleurs résultats scolaires que les autres enfants d'une même cohorte tout au long de leur scolarité primaire et secondaire ? Deuxièmement, si tel est le cas, un effet parent enseignant, révélateur d'un fonctionnement familial spécifique et favorable à la réussite scolaire, existe-t-il ?

Éléments de méthodologie

Deux étapes structurent la démarche d'analyse. Dans un premier temps, une analyse statistique descriptive des données du Panel 95 permet de vérifier « l'exceptionnalité » de la réussite scolaire des enfants d'enseignants du primaire et du secondaire d'une même cohorte, comparativement à celle d'enfants de parents de statuts sociaux proches, tels les cadres. Cette étape vient légitimer l'hypothèse de l'existence d'un effet parent enseignant à l'origine de meilleures performances scolaires. Dans un second temps, une analyse multivariée permet de mesurer l'effet parent enseignant, en comparaison des autres effets parentaux, sur la réussite scolaire. Ces effets sont d'abord mesurés « bruts », à niveau de diplôme parental contrôlé seulement, puis « nets », à niveau de diplôme et pratiques éducatives familiales contrôlés. Sont ainsi visés, d'une part l'établissement de l'existence d'un effet parent enseignant spécifique puis la mesure de sa valeur et d'autre part, la hauteur de la contribution explicative de cet effet par les pratiques éducatives.

L'étude repose sur une analyse secondaire des données du Panel 95. Les résultats scolaires sélectionnés sont la moyenne des scores obtenus en mathématiques et français à l'épreuve nationale d'entrée en 6^{ème} et celle des scores des mêmes disciplines obtenus au contrôle continu du Diplôme National du Brevet (DNB). Les pratiques éducatives familiales sont également issues de l'enquête du Panel. Plusieurs variables ont dû être construites. Tout d'abord, afin de repérer l'effet parental, la variable Catégorie Professionnelle Parentale (CPP) a été créée. Elle informe de la profession des deux parents. A un niveau agrégé, la variable rend compte de la profession du parent la plus élevée dans la hiérarchie des professions. Les couples de parents comprenant au moins un enseignant sont distingués de ceux comprenant au moins un cadre, mais sans enseignant. A un niveau détaillé, la variable rend compte de la profession des deux parents. Sont notamment différenciées les familles de deux cadres, d'un cadre et d'un enseignant et de deux enseignants. Ensuite, souhaitant évaluer l'effet parental pour des populations comparables du point de vue du niveau d'étude possédé, un indicateur de Niveau de Diplôme Parental (NDP) a été créé. Selon le même principe que celui de la CPP, la variable agrégée rend compte du plus haut niveau de diplôme du couple de parents et la variable détaillée informe sur le niveau de diplôme des deux parents. Enfin, à partir des données de l'enquête du Panel menée auprès des familles, une typologie de pratiques éducatives familiales en sept classes a été construite (grâce à aux techniques combinées de CAH et AFC), chaque classe incluant pratiques de socialisation et d'accompagnement de la scolarité (Tableau1). 7348 familles nucléaires constituent la population d'étude.

Tableau 1 : Typologie de pratiques éducatives familiales

Classe de pratiques Eff : 7348	Modalités des pratiques éducatives associées à chaque classe	Description du modèle éducatif correspondant	Nom donné à la classe
Classe 1 Eff : 1187 20,2%	<p>Les parents choisissent l'établissement fréquenté pour sa bonne réputation et ses bons résultats</p> <p>Les parents considèrent la relation avec les enseignants nécessaire même si aucun problème lié à l'école n'est avéré</p> <p>Les parents adhèrent à une association de parents d'élèves</p> <p>Les parents envisagent pour leur enfant des études supérieures longues</p> <p>Parents et enfant discutent régulièrement des camarades de l'enfant, de la vie de classe et des enseignants</p> <p>L'enfant suit des cours de musique</p>	<p>Les individus des classes 1 et 2 apparaissent proches dans leurs pratiques de socialisation et d'accompagnement de la scolarité. Ceux de la première classe recherchent cependant davantage le contrôle et la maîtrise des conditions de scolarisation de l'enfant alors que ceux de la seconde classe mettent plus l'accent sur la pluralité des activités de l'enfant à visée scolaire et l'utilisation efficace des caractéristiques du système scolaire.</p>	Stratèges
Classe 2 Eff : 1804 24,5%	<p>Les parents choisissent l'établissement pour son choix d'options et de langues vivantes</p> <p>Les parents participent aux réunions ordinaires organisées par l'établissement</p> <p>Parents et enfant discutent régulièrement des apprentissages</p> <p>L'enfant est inscrit à une bibliothèque</p> <p>L'enfant suit des cours de sport</p> <p>L'enfant suit des cours d'art</p>		Tacticiens
Classe 3 Eff : 1095 14,9%	<p>Les parents choisissent l'établissement sur les recommandations de l'école primaire</p> <p>Les parents choisissent l'établissement pour sa proximité avec le foyer familial</p> <p>Les parents apportent régulièrement à l'enfant leur aide dans les devoirs à la maison</p> <p>La mère de l'enfant est présente à la maison lorsque l'enfant rentre de l'école</p>	<p>Les classes 3 et 4 regroupent des individus dont les parents apparaissent en accord ou en acceptation avec les spécificités scolaires, mais qui adoptent un comportement en attente des décisions de l'école. Dans la classe 3, les parents apparaissent sensibilisés à l'enjeu scolaire et acteurs dans le suivi scolaire domestique, toujours selon les recommandations de l'école et sans contradiction. A propos des parents de la classe 4, ils sont moins déterminés dans leur formulation de projets scolaires que les parents de la classe précédente et encore plus dépendants des décisions scolaires.</p>	Attentifs
Classe 4 Eff : 417 5,7%	<p>Les parents considèrent la relation avec les enseignants nécessaire dès qu'un problème lié à l'école existe</p> <p>Les parents sont dans l'incertitude quant à l'avenir scolaire de leur enfant, ils n'expriment pas d'ambition scolaire précise</p>		Hésitants
Classe 5 Eff : 1335 18,2%	<p>Les parents considèrent que la relation entre parents et enseignants doit exister sous la forme d'une collaboration étroite</p> <p>Les parents sont à l'initiative de réunions avec les enseignants</p> <p>L'enfant bénéficie de cours particuliers</p> <p>Les parents envisagent pour leur enfant des études supérieures courtes</p> <p>Parents et enfant discutent régulièrement de l'avenir scolaire et professionnel de l'enfant</p> <p>Les heures de coucher et l'utilisation de la télévision sont réglementées</p>	<p>Les classes 5 et 6 se caractérisent par des enfants bénéficiant d'un suivi scolaire affirmé, notamment sous la forme d'aides extérieures. Les parents associés à la classe 5 concentrent leur action sur l'encadrement du travail scolaire de l'enfant. Ils sont très présents à l'école, offrent de l'aide à leur enfant et orientent les règles de vie domestique en fonction des exigences scolaires. Les enfants de la classe 6 apparaissent également scolairement suivis, mais l'initiative en revient d'abord à l'école.</p>	Anxieux
Classe 6 Eff : 376 5,1%	<p>Les parents participent aux réunions parents-enseignants initiées à la demande des enseignants</p> <p>L'enfant bénéficie de cours de soutien gratuit</p>		Réceptifs
Classe 7 Eff : 834 11,4%	<p>Les parents considèrent la relation parents-enseignants inutile ou que les difficultés liées à l'école relèvent des prérogatives des enseignants</p> <p>Les parents envisagent pour leur enfant une orientation professionnelle</p>	<p>La classe 7 se caractérise par des enfants dont les parents semblent en rupture assumée avec l'école, mais qui formulent néanmoins un projet scolaire et professionnel plutôt précis pour leur enfant.</p>	Distants

Principaux résultats

Un meilleur niveau de réussite scolaire

La mesure de la réussite scolaire des enfants d'enseignants du Panel 95 et sa comparaison avec celle des enfants de cadres témoigne de la supériorité scolaire des premiers tout au long de leur cursus scolaire primaire et secondaire (Tableau 2). La meilleure réussite scolaire des enfants d'enseignants est vérifiée. L'hypothèse d'un effet parent enseignant spécifique est justifiée.

L'effet parent enseignant surclasse les autres effets parentaux

A considérer l'effet parent enseignant brut, le fait d'avoir l'un de ses parents au moins enseignant, à niveau de diplôme parental comparable, est associé aux meilleurs résultats aux deux niveaux de scolarité considérés. L'effet parent cadre est significativement moins favorable au score que l'effet parent enseignant. Par ailleurs, l'écart entre effet parent enseignant et effet parent cadre croît avec le niveau de scolarité de l'enfant (Tableau 3, Modèles 1)).

Lorsque l'on observe l'effet parental net du diplôme parental et des classes de pratiques éducatives, un effet parent enseignant résiduel perdure. Cet effet reste le plus favorable au score de tous, aux deux niveaux de scolarité et devance significativement l'effet parent cadre. L'écart constaté plus élevé en fin de collège entre effets parents enseignant et cadre bruts se maintient à propos des effets nets (Tableau 3, Modèles 2).

La prise en considération des professions parentales détaillées affine les résultats. Le fait d'avoir ses deux parents enseignants ou l'un enseignant et l'autre cadre conduit, sans distinction significative, aux meilleurs résultats scolaires aux deux niveaux de scolarités (Tableau 4, Modèles 1). L'avantage associé à ces deux configurations familiales dépasse celui lié aux familles de deux cadres. A propos de l'effet parental net, la distinction ne s'opère plus entre ces trois catégories de familles en fin de primaire. En revanche, elle persiste en fin de collège (Tableau 4, Modèles 2).

Pour conclure, le fait d'être enfant de parents dont l'un au moins est enseignant conduit effectivement à un avantage significatif à la réussite scolaire. Cet avantage dépasse en valeur tous les autres résultats d'effets parentaux, et notamment celui associé aux familles d'au moins un cadre sans enseignant. Un effet parent enseignant spécifique existe donc bien.

Tableau 2 : Résultats scolaires des enfants de cadres et d'enseignants de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire

Niveau	Critères	Population totale N = 7348		Cadre N = 1300		Enseignant N = 719	
P R I M A I R E	Etre à l'heure en fin de scolarité primaire	A l'heure % 84.7	En retard % 15.3	A l'heure % 96.3	En retard % 3.7	A l'heure % 97.1	En retard % 2.9
	Score moyen obtenu à l'évaluation à l'entrée en 6ème	7.37/10		8.11/10		8.36/10	
Niveau	Critères	Population totale N = 7348		Cadre N = 1300		Enseignant N = 719	
C O L L È G E	Préparer à l'heure le brevet	A l'heure % 73.11	En retard % 26.89	A l'heure % 87.45	En retard % 12.55	A l'heure % 91.81	En retard % 8.19
	Obtenir à l'heure le brevet	Réussite % 65.57	Echec % 34.43	Réussite % 84	Echec % 16	Réussite % 89.76	Echec % 10.24
	Score moyen obtenu au brevet	11.89/20		12.63/20		13.19/20	
Niveau	Critères	Population totale N = 7348		Cadre N = 1300		Enseignant N = 719	
L Y C E E	Intégrer à l'heure une seconde générale et technologique ou suivre une voie professionnelle	Seconde % 61.33	Voie Pro % 12.78	Seconde % 79.95	Voie Pro % 2.7	Seconde % 85.72	Voie Pro % 2.25
		Au collège % 25.89		Au collège % 17.35		Au collège % 12.03	
	Intégrer à l'heure une première générale et technologique ou suivre une voie professionnelle	Première % 47.71	Voie Pro % 33.22	Première % 68.23	Voie Pro % 9.32	Première % 76.05	Voie Pro % 7.52
		Seconde % 19.07		Seconde % 22.45		Seconde % 16.43	
ou être en seconde							

Niveau	Critères	Population totale N = 7348			Cadre N = 1300			Enseignant N = 719		
L Y C E	Intégrer à l'heure une classe de terminale générale et technologique ou suivre une voie professionnelle ou être en classe de première	Terminale%	Voie Pro %		Terminale%	Voie Pro %		Terminale%	Voie Pro %	
		42.94	12.78		61.31	11.55		68.99	9.44	
	Préparer à l'heure un bac général ou un bac technologique ou suivre une voie professionnelle, être en retard ou autre	Première %			Première %			Première %		
		25.89			27.14			21.57		
	Préparer à l'heure un bac général ou un bac technologique ou suivre une voie professionnelle, être en retard ou autre	Bac Gen %	Bac Tech %		Bac Gen %	Bac Tech %		Bac Gen %	Bac Tech %	
		41.13	11.55		60.25	7.39		68.02	6.51	
	Préparer à l'heure un bac général série S ou ES ou L ou préparer à l'heure un bac technologique ou suivre une voie professionnelle, être en retard ou autre	Retard + Autre + Pro %			Retard + Autre + Pro %			Retard + Autre + Pro %		
		47.32			32.36			25.47		
	Préparer à l'heure un bac général série S ou ES ou L ou préparer à l'heure un bac technologique ou suivre une voie professionnelle, être en retard ou autre	Bac S	Bac ES	Bac L	Bac S	Bac ES	Bac L	Bac S:	Bac ES	Bac L
		22.78	12.23	6.71	38.97	14.01	8.11	42.79	14.3	12.44
Obtenir le baccalauréat à l'heure (test sur la population entrée en 6 ^{ème})	Bac Tech		Aut + Pro	Bac Tech		Aut + Pro	Bac Tech		Aut + Pro	
	10.96		47.32	6.55		32.36	5		25.47	
Obtenir le baccalauréat à l'heure (test sur les enfants préparant le bac à l'heure)	Lauréat %	Non Lauréat		Lauréat	Non Lauréat		Lauréat	Non Lauréat		
	33.83	66.17		51.6	48.4		60.86	39.14		
Obtenir le baccalauréat à l'heure (test sur les enfants préparant le bac à l'heure)	Lauréat %	Non Lauréat		Lauréat	Non Lauréat		Lauréat	Non Lauréat		
	88.24	11.76		91.23	8.77		92.99	7.01		
Obtenir une mention très-bien et bien ou assez-bien ou aucune mention (test sur les enfants obtenant le bac à l'heure)	TB-B %	AB %		TB-B %	AB %		TB-B %	AB %		
	13.54	27.96		18.36	30.71		22.45	30.18		
Score moyen obtenu au baccalauréat (test sur les enfants ayant obtenu le bac à l'heure)	2.24+11.3			3.28+15.08			4.56+17.89			
	Sans %			Sans %			Sans %			
58.5			50.93			47.37				
Score moyen obtenu au baccalauréat (test sur les enfants ayant obtenu le bac à l'heure)		11.17/20			11.2/20			11.86/20		
Niveau	Critères	Population totale N = 7348			Cadre N = 1300			Enseignant N = 719		
S U P	Intégrer une section CPGE ou l'Université ou un BTS ou IUT ou une autre formation du supérieur (test sur les enfants ayant obtenu le bac à l'heure)	CPGE %	Univ %		CPGE %	Univ %		CPGE %	Univ %	
		17.8	43.95		28.96	42.7		29.03	43.82	
		IUT/BTS %	Autre Formation%		IUT/BTS %	Autre Formation%		IUT/BTS %	Autre Formation%	
		28.17	10.08		17.67	10.67		16.48	10.67	

Tableau 3: Effet de la catégorie professionnelle parentale agrégée, du niveau de diplôme parental agrégé et des classes de pratiques éducatives sur le score moyen en français et mathématiques à l'évaluation à l'entrée en 6^{ème} et au contrôle continu du brevet ; références: ens, du23, Stratèges

Variables de référence	Variables actives	Evaluation à l'entrée en 6 ^{ème}				Evaluation au DNB			
		Modèle 1 Professions et diplômes		Modèle 2 Professions, diplômes et pratiques		Modèle 1 Professions et diplômes		Modèle 2 Professions, diplômes et pratiques	
		<u>coeff</u>	<u>sign</u>	<u>coeff</u>	<u>sign</u>	<u>coeff</u>	<u>sign</u>	<u>coeff</u>	<u>sign</u>
ens	Intercept	5,7728	***	5,9081	***	5,2359	***	5,4180	***
	cad	-0,1185	**	-0,0870	**	-0,2084	**	-0,1871	***
	int	-0,2019	***	-0,1340	***	-0,2256	***	-0,1657	***
	arti	-0,3074	***	-0,1837	***	-0,4297	***	-0,2936	***
	emp	-0,4310	***	-0,2884	***	-0,3517	***	-0,2202	***
	ouv	-0,6919	***	-0,5004	***	-0,5158	***	-0,3266	***
	agri	-0,3013	***	-0,2120	**	-0,1203	ns	-0,0129	ns
	inactif	-1,5 725	***	-1,6046	***	-1,2186	***	-1,1236	**
du23	Intercept								
	du1aut	-0,1095	*	-0,0838	ns	-0,1252	*	-0,1046	*
	bacgtpaut	-0,1299	**	-0,0887	*	-0,1506	**	-0,1061	*
	capbepaut	-0,4107	***	-0,2895	***	-0,4049	***	-0,2998	***
	bepaut	-0,3592	***	-0,2536	***	-0,3377	***	-0,2378	***
	cepaut	-0,6152	***	-0,4196	***	-0,5450	***	-0,3505	***
	aucaut	-0,8690	***	-0,6571	***	-0,7009	***	-0,5065	***
Stratèges	Intercept								
	Tacticiens			-0,0476	ns			-0,1289	***
	Attentifs			-0,7155	***			-0,9670	***
	Hésitants			-0,2726	***			-0,4471	***
	Anxieux			-0,5910	***			-0,7159	***
	Réceptifs			-1,2319	***			-1,4699	***
Distants			-0,4457	***			-0,4515	***	
R²		0,1886		0,2936		0,0985		0,2261	

*** significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; * significatif au seuil de 10% ; ns non significatif au seuil de 10%

Lecture du Modèle 2 DNB : A niveau de diplôme parental et classes de pratiques contrôlés, être enfant d'un cadre conduit à un désavantage au score de 0,19 écart type par rapport au fait d'être enfant d'enseignant

Tableau 4 : Effet de la catégorie professionnelle parentale détaillée, du niveau de diplôme parental détaillé et des classes de pratiques éducatives sur le score moyen en français et mathématiques à l'évaluation à l'entrée en 6^{ème} et au contrôle continu du brevet ; références ensens, du23du23, Stratèges

		Evaluation à l'entrée en 6 ^{ème}				Evaluation au DNB			
Variables de référence	Variables actives	Modèle 1 Professions et diplômes		Modèle 2 Professions, diplômes et pratiques		Modèle 1 Professions et diplômes		Modèle 2 Professions, diplômes et pratiques	
		coeff	sign	coeff	sign	coeff	sign	coeff	sign
ensens	Intercept	5,8505	***	5,9631	***	5,3535	***	5,5094	***
	cadcad	-0,1779	*	-0,1166	ns	-0,3247	**	-0,2588	**
	cadint	-0,2664	**	-0,2187	**	-0,3073	**	-0,2704	**
	cadarti	-0,1300	ns	-0,0806	ns	-0,4334	**	-0,3737	**
	cademp	-0,2825	**	-0,2207	**	-0,4349	***	-0,3887	***
	cadouvagri	-0,2467	*	-0,2082	ns	-0,2230	ns	-0,1734	ns
	cadinactif	-0,3936	**	-0,3048	**	-0,5789	***	-0,4823	***
	enscad	-0,0821	ns	-0,0875	ns	-0,1240	ns	-0,1341	ns
	ensint	-0,1667	ns	-0,0947	ns	-0,2447	**	-0,1475	ns
	ensarti	-0,2966	**	-0,2589	*	-0,2023	ns	-0,2194	ns
	ensemp	-0,1686	ns	-0,1219	ns	-0,3572	**	-0,2830	**
	ensouvagri	-0,3003	*	-0,2371	ns	-0,1370	ns	-0,0708	ns
	ensinactif	-0,1526	ns	-0,2465	ns	-0,2305	ns	-0,1656	ns
	intint	-0,2987	**	-0,2229	**	-0,3606	***	-0,2803	**
	intarti	-0,3122	**	-0,1922	*	-0,5039	***	-0,3635	**
	intemp	-0,2803	**	-0,1988	**	-0,3163	**	-0,2442	**
	intouvagri	-0,4414	***	-0,3425	***	-0,4517	***	-0,3680	***
	intinactif	-0,3487	***	-0,2791	**	-0,1527	ns	-0,0608	ns
	artiaut	-0,3756	**	-0,2508	**	-0,5208	***	-0,3794	***
	empaut	-0,4729	***	-0,3381	***	-0,4082	***	-0,2815	**
	ouvaut	-0,6815	***	-0,5025	***	-0,5375	***	-0,3574	***
agriaut	-0,3553	**	-0,2686	**	-0,1954	ns	-0,0888	ns	
inactif2	-1,4938	***	-1,5323	***	-1,2094	**	-1,1165	**	
du23du23	Intercept								
	du1du23	-0,0691	ns	-0,0375	ns	-0,1212	ns	-0,0871	ns
	du1du1	-0,0651	ns	-0,0602	ns	-0,0658	ns	-0,0724	ns
	bacgtpdu23	-0,1399	*	-0,0978	ns	-0,0527	ns	-0,0039	ns
	bacgtpdu1	-0,0453	ns	-0,0290	ns	-0,1473	*	-0,1299	ns
	bacgtpbacgtp	-0,1124	ns	-0,0526	ns	-0,1653	*	-0,0942	ns
	capbepdu	-0,2576	***	-0,1865	**	-0,2477	**	-0,1821	**
	capbepbacgtp	-0,3222	***	-0,2064	**	-0,3863	***	-0,2792	***
	capbepcapbep	-0,5097	***	-0,3541	***	-0,5083	***	-0,3655	***
	bepebacgtpdu	-0,1701	**	-0,1151	ns	-0,2183	**	-0,1709	**
	bepeccapbep	-0,4447	***	-0,2985	***	-0,4586	***	-0,3002	***
	bepebepe	-0,5196	***	-0,3785	***	-0,3865	***	-0,2622	**
	cepbacgtpdu	-0,4122	***	-0,2634	**	-0,2769	**	-0,1456	ns
	cepcapbep	-0,6436	***	-0,4314	***	-0,7225	***	-0,4867	***
	cepebepe	-0,7203	***	-0,4945	***	-0,5596	***	-0,3420	***
	auchacgtpdu	-0,5468	***	-0,4103	***	-0,3685	***	-0,2313	**
	Auccapbep	-0,8840	***	-0,6364	***	-0,8116	***	-0,5772	***
	Aucepbepe	-0,8770	***	-0,6238	***	-0,8599	***	-0,6047	***
	aucauc	-1,0749	***	-0,8557	***	-0,8114	***	-0,6169	***
	Stratèges	Intercept							
Tacticiens				-0,0443	ns			-0,1285	***
Attentifs				-0,6985	***			-0,9534	***
Hésitants				-0,2544	***			-0,4374	***
Anxieux				-0,5839	***			-0,7117	***
Réceptifs				-1,2155	***			-1,4324	***
Distants			-0,4220	***			-0,4421	***	
R²		0,2006		0,3017		0,1120		0,2343	

*** significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; * significatif au seuil de 10% ; ns non significatif au seuil de 10%

Lecture du Modèle 2 DNB : A niveau de diplôme parental et classes de pratiques contrôlés, être enfant de deux cadres conduit à un désavantage au score de 0,26 écart type par rapport au fait d'être enfant de deux enseignants. Cette différence n'est cependant pas significative

Un fonctionnement familial à élucider

En introduisant dans le modèle de test la variable « classes de pratiques éducatives familiales », la part de variance expliquée des résultats scolaires augmente nettement (plus de 10% aux deux niveaux de scolarité) (Tableau 3). Les pratiques éducatives sont déterminantes dans l'élucidation de la réussite scolaire.

Parmi les sept classes de pratiques testées, les pratiques des Stratèges et des Tacticiens conduisent aux meilleurs résultats scolaires en début comme en fin de collège (Tableau 3, Modèles 2). L'effet de ces deux classes ne se distingue pas en 6^{ème}, mais celui de la classe des Stratèges apparaît significativement plus favorable à celui de la classe des Tacticiens sur les résultats au DNB. Un modèle éducatif tendancielle plus stratégique dans le suivi de la scolarité présente à ce niveau de scolarité un avantage au score.

La répartition des catégories familiales dans les différentes classes de pratiques indique que 71% des familles d'enseignants appartiennent aux deux premières classes, contre 63% des familles de cadres (Tableau 5). Chez les Tacticiens, les proportions de familles d'enseignant et de cadre sont voisines. Chez les Stratèges en revanche, significativement moins de cadres que d'enseignants (30% vs 37,5%) y sont présents. Les familles d'au moins un enseignant sont donc proportionnellement les plus nombreuses à mettre en œuvre les pratiques éducatives les plus favorables de toutes à la réussite scolaire.

Au final, en adoptant proportionnellement plus que les autres parents, et notamment que les parents cadres, les pratiques éducatives les plus favorables aux résultats scolaires, les parents enseignants contribuent à la réussite de leur enfant. Cependant, bien que le pouvoir explicatif de la réussite scolaire par les pratiques éducatives soit fort, elles ne viennent que pour partie rendre compte de l'effet parent enseignant. Un effet résiduel persiste. Son explication plaide en faveur d'un fonctionnement familial spécifique qu'il reste à expliciter.

Tableau 5: Répartition des familles d'enseignants et de cadres dans les différentes classes de pratiques. (% en ligne)

<i>Effectifs</i>	<i>CPP</i>	<i>Stratèges</i>	<i>Tacticiens</i>	<i>Attentifs</i>	<i>Hésitants</i>	<i>Anxieux</i>	<i>Réceptifs</i>	<i>Distants</i>
1300	cad	29,9	32,9	6,9	2,4	17,1	1,1	9,7
719	ens	37,6	33,5	6,1	1,5	12,9	1,3	7,1
297	cadcad	35,4	33,0	5,7	1,3	14,5	1,0	9,1
230	enscad	44,8	33,9	3,0	0,9	10,9	0,0	6,5
130	ensens	42,3	34,6	5,4	1,5	7,7	0,0	8,5

Conclusion

En matière de résultats, l'étude a établi que:

- Les enfants d'enseignants sont proportionnellement les plus nombreux à obtenir les meilleurs résultats scolaires de tous au cours de leur scolarité primaire et secondaire.
- Un effet parent enseignant existe. Il est à l'origine du plus grand avantage scolaire conféré par les différentes catégories de parents, y compris lorsque les parents sont comparables du point de vue du niveau de diplôme et des pratiques éducatives familiales.

- Les modèles éducatifs familiaux des Stratèges et des Tacticiens sont les plus favorables à la réussite. L'orientation stratégique du suivi scolaire présent chez les Stratèges semble toutefois donner un avantage supplémentaire lorsque le niveau de scolarisation de l'élève augmente.
- Un effet parent enseignant non expliqué par les variables éducatives testées persiste. Des pistes explicatives complémentaires sont à rechercher.

Plus généralement, l'étude a permis, par la mesure, de dépasser les connaissances souvent intuitives échangées à propos des résultats scolaires des enfants d'enseignants. Ses résultats soulignent le rôle fondamental, dans notre système éducatif, des stratégies individuelles dans la construction de la réussite scolaire. L'analyse de la nature des pratiques éducatives familiales scolairement pertinentes peut alors alimenter la réflexion en matière d'orientation des pratiques d'aides scolaires apportées aux familles et à propos de la question de la régulation du système scolaire.

Bibliographie

- BAROCAS, R., SEIFER, R., SAMEROFF, A.J., ANDREWS, T.A., CROFT, R.T., OSTROW, E. (1991). Social and interpersonal determinants of developmental risk. *Developmental Psychology*, 27, 3, 479-488.
- BAUMRIND, D. (1971). Current patterns of parental authority. *Developmental Psychology*, 4(1, Pt.2), 1-103.
- BERNSTEIN, B. (1975). *Langage et classes sociales : codes socio-linguistiques et contrôle social*. Paris : Éditions de Minuit.
- FEUERSTEIN, A. (2000). School Characteristics and Parent Involvement: Influences on Participation in Children's Schools. *The Journal of Educational Research*, 94, 1, 29-40.
- KAPLAN, H.B., KAPLAN, D., LIU, X. (2000). Family Structure and Parental Involvement in the Intergenerational Parallelism of School Adversity, *The Journal of Educational Research*, 93, 4, 235-244.
- KELLERHALS, J., MONTANDON, C. (1991). *Les stratégies éducatives des familles. Milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents*. Genève : Delachaux et Niestlé.
- LAREAU, A. (1993). *Home Advantage: Social Class and Parental Intervention in Elementary Education*. London : The Falmer Press.
- LAUTREY, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF.
- POURTOIS, J.P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant 5-6 ans*. Paris : PUF.
- SULLIVAN, A. (2001). Cultural Capital and Educational Attainment. *Sociology*, 35, 4, 893-912.
- VAN ZANTEN, A. (2009). *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*. Paris : PUF.